



Octobre 2016

Lettre aux amis et bienfaiteurs de l'Étoile du Matin

Poète ou cartésien ?

Lorsque nous regardons nos garçons jouer avec la fraîche insouciance de leur jeunesse dans la lumière radieuse d'une matinée de printemps, nos cœurs d'éducateurs sentent naître des sentiments contradictoires : de la tendresse pour ces âmes neuves que l'enthousiasme d'un idéal n'a pas encore abandonné ; de la pitié pour ces âmes appelées à expérimenter des souffrances et des épreuves auxquelles la vie saura les confronter. Nous méditons alors les grandes leçons dont il faut les instruire pour les armer et les protéger. Il est évident que le monde pro-



fessionnel attend des producteurs, des techniciens, des gérants. En retour, les sciences expérimentales entrevues comme utiles à produire, tendent à obnubiler ces intelligences, éteignant en eux les inquiétudes spirituelles et métaphysiques dont traitent les humanités. Il y a fort à craindre que les attentes du monde professionnel conjointes à la pression de l'hédonisme n'en fassent des robots de production et des machines à consommer ; tandis que leur vie intellectuelle et humaine ira s'étiolant, ils se heurteront aux problèmes de la





vie humaine, sans les réponses valables apportées par les humanités : comprendre et soutenir leurs épouses, éduquer leurs enfants, concilier la foi avec la raison, obéir à Dieu et à l'Église, lutter pour une cité catholique et pour le règne de Jésus-Christ. Il leur faut donc une harmonieuse conciliation entre les sciences et les humanités ; pour cela, comment résoudre la contradiction existant dans leur esprit entre les sciences expérimentales et les humanités ?

L'opposition entre les sciences exactes orientées vers la technique et les humanités est assez profondément ancrée dans l'esprit des enfants : pour nos élèves « scientifiques », la lecture est souvent considérée comme une perte de temps, une entorse à la discipline scolaire ou au mieux comme un luxe réservé aux plus doués. Assez facilement, nous nous enfermons dans le dilemme de l'utilitarisme contre la contemplation, du choix entre l'utilité immédiate des connaissances et la satisfaction de la connaissance gratuite recherchée dans un esprit sainement contemplatif.

Sans prétendre épuiser le sujet, nous trouvons l'origine de cette opposition dans la philosophie des Lumières : matérialisme et utilitarisme éco-

nomique sont deux grandes idées qui la commandent : « des animaux à l'homme, la transition n'est pas sensible » ; « l'accroissement des richesses assurera le bonheur des peuples ». Ensuite, les révolutions industrielles ont imposé une vision utilitariste de la connaissance : la vapeur puis l'électricité et enfin l'électronique ont permis des progrès étonnants des conditions matérielles de la vie humaine. Puisque l'homme est essentiellement une mécanique douée de sensations, tout ce qui vise à accroître son bien-être matériel est bon et représente un progrès de sa condition humaine.

La perte du sens de la destinée temporelle et éternelle de l'homme a entraîné une incompréhension de sa nature et de sa mesure ; en ne sachant plus où il va, l'homme ignore ce qu'il est. Notre champ d'investigation intellectuel s'est donc rétréci : de la contemplation de l'être des choses, nous avons déchu à la science du faire. Le volontarisme idéaliste qui crée la pensée à l'aune de la volonté humaine a engendré le totalitarisme de la volonté de puissance, libéré des gênantes contraintes imposées par la connaissance du réel.

Le transhumanisme, par exemple, est une conséquence logique et extrême de ce divorce entre les sciences exactes et les humanités. En imaginant l'homme comme un amas cellulaire et une combinaison chimique, en imaginant un homme autonome, libéré des limites d'une nature humaine reçue en dépôt, le transhumanisme veut transformer l'homme par la technique. Il ne s'agit pas de savoir ce qu'est l'homme, il s'agit de le recréer arbitrairement. L'hybris humain a rarement atteint ces extrémités.

Pourtant, aucune contradiction n'oppose les « sciences » et les « lettres ». Mais ce débat est pollué par la posture moderne de l'utilitarisme technique : « A quoi ça sert ? » prend souvent



Messe de Saint Michel célébrée par monsieur l'abbé Meuniot



Abbés et frères

le pas sur « Qu'est-ce que c'est ? ». Pourtant les deux questions sont liées, elles rendent compte du réel ; savoir l'utilité d'une chose renseigne sur sa nature : elle lui assigne une fin, elle la suppose comme moyen pour autre chose. Cependant l'essentiel pour l'intelligence est de savoir l'être des choses, ce que c'est ; notre intelligence est affamée de cette nourriture-là, celle de nos enfants aussi.

Devant un nouvel effort de connaissance, un élève cherche donc à savoir quel avantage immédiat et matériel il en retirera. Nous pouvons profiter de cette question pour l'aider à saisir une distinction d'importance : celle du perfectionnement d'une œuvre extérieure et celle du perfectionnement intérieur personnel. D'une manière générale, nos grands adolescents ont une vie intérieure bien pauvre et médiocre. C'est l'occasion de leur faire saisir toute la grandeur de la connaissance gratuite et contemplative, propre aux humanités et aux sciences exactes considérées en elles-mêmes, et la subordination nécessaire de la connaissance pratique, propre aux sciences expérimentales asservies malheureusement à la technique.

Car il est urgent que ces hommes « en devenir » apprennent à penser gratuitement et sans visées

pratiques immédiates. Ainsi, ils se connaîtront eux-mêmes, ils acquerront l'intelligence de leur nature humaine avec ses grandeurs et ses limites. Ils comprendront la nécessité de la prière, de la grâce qui élève et guérit l'âme ; les textes de la littérature, des écrivains antiques ou des philosophes leur offrent un champ d'investigation très riche et varié du cœur humain et de la condition humaine, leur permettant d'abstraire des circonstances particulières, les lois universelles de leur humanité ; ces textes leur serviront d'expérience « par procuration » de la vie humaine, ce dont ils sont le plus pauvres, les rendant plus malléables et vulnérables. Le latin, le grec, le français, l'histoire, les langues étrangères sont l'occasion de cet enrichissement.

L'enjeu de cet ordre de priorité dans leur vie intellectuelle est la liberté de nos enfants et finalement leur bonheur ; car s'ils ne se connaissent pas, s'ils ne pensent pas, d'autres penseront pour eux en usant de leurs faiblesses, à la tête desquelles se placera leur ignorance de la nature humaine. Si leur pensée n'est pas nourrie et vivifiée par des lectures, par le goût de la connaissance des choses, des hommes et des lieux, ils seront les victimes des mensonges, des intimidations et des manipulations. Devenus des techniciens



Messe à Domrémy



doués et ingénieux dans leur étroit domaine de compétence comme le requièrent les industries de masse, ils n'en seront pas moins des brutes déshumanisées, incapables de réaction devant les tyrannies diverses qui tenteront de les utiliser. Leur ignorance à peu près complète des grandes questions de l'humanité devant la vie, le temps et la mort, les rendra plus difficilement accessibles aux enseignements de la Sagesse éternelle, Notre-Seigneur Jésus-Christ, venu donner aux hommes la lumière divine et définitive sur ces angoissantes perspectives.



A vélo

Pour résoudre l'apparente contradiction entre « sciences » et « humanités », il ne s'agit pas de les opposer mais de les ordonner. La règle de cet ordre se prend de la nature de l'homme : animal rationnel, le perfectionnement d'une œuvre extérieure doit permettre à l'homme de vivre davantage selon sa rationalité, lui permettre de s'adonner avec plus de fruit à la contemplation de la vérité. C'est le secret de la chrétienté renfermé par ces mots de Saint Benoît : Ora et Labora ; l'homme atteint l'équilibre de sa nature quand la contemplation s'écoule en œuvres extérieures, fécondes elles-mêmes pour ramener l'homme à la contemplation de la vérité créée et de la Sa-

gesse éternelle. Ainsi, avec la grâce de Dieu, nos garçons seront des époux aimants et pleins d'attentions, des pères zélés et patients, des travailleurs compétents et efficaces, en un mot, des chefs de famille dignes de leur mission, de vrais serviteurs du Christ-Roi.

Chronique

22 mai : Les élèves du secondaire, les prêtres et les frères de l'école se rendent sur les lieux mêmes de la tragédie de Verdun. Très tôt, le car les conduit aux Eparges où ils entendent la messe célébrée par M. l'abbé Meugniot. Le colonel Pierson, maire du village, commente remarquablement les événements. Visite guidée du champ de ba-



Verdun

taille. Visite du mémorial de la ville, de l'ossuaire et du fort de Douaumont. Journée bien chargée dans tous les sens du terme !

24 mai : Sortie de classe des primaires au parc animalier de Sainte Croix, près de Sarrebourg. Que de belles choses vues, vécues, auprès des meutes de loups, des ours, des daims...

26 mai : Fête Dieu, fêtée le jour même, jeudi. Toute l'école présente en profite avec la procession jusque devant le site somptueux de la statue de Notre Dame, au fond du parc.

4 juin : Journée des anciens élèves : ambiance très animée et sympathique. En soirée, le théâtre, « La grammaire » de Labiche, est jouée par quelques lycéens très applaudis.

Ce jour-là, c'est aussi le Baptême de Manon, troisième enfant de M. et Mme Germain Picot.

5 juin : C'est la kermesse. Les organisateurs sont à pied d'œuvre dès le matin. L'école reçoit les familles et les amis, réunis dans une ambiance très chaleureuse. Après le repas, les stands sont ouverts pour le plus grand bonheur de tous. Une somme de dévouement remarquable est



Kermesse

déployée. La tyrolienne remporte un succès fou ainsi que les jeux, expositions, tank visitable, gril-lades, tombola, etc.

21 juin : Diverses visites culturelles ont lieu dans la région, entre autres, le four à chaux sur la ligne Maginot... les trois châteaux, pour les sixièmes et cinquièmes. Un car emmène les élèves à Bitche aux portes ouvertes du 16^e bataillon des chasseurs.

23 juin : Le soir, dans un ordre parfait, a lieu le baptême de la nouvelle promotion des futurs terminales qui se consacre à la Vierge Immaculée. Elle porte le nom évocateur de Garcia Moreno qui a lutté héroïquement contre le libéralisme et l'anticléricalisme et a relevé son pays en six ans. Grand catholique, humble et charitable, il a mené une vie active cultivant une vie intérieure intense. Cérémonie inoubliable qui marque les cœurs.



25 juin : Sortie des classes, remise des notes. Avant de se quitter, monsieur l'abbé annonce les départs de M. l'abbé Storez, muté à Camblain l'Abbé, et de M. Héry, professeur ici depuis trente ans, qui prend sa retraite. Remerciements de part et d'autre ; apéritif ; et c'est le départ en vacances.



2 juillet : A Colmar, première messe de M. l'abbé Mathias Jehl, ancien élève.

Du 4 et du 7 juillet jusqu'au 23 : Camp de la croisade eucharistique de cinquante cinq enfants, dirigé par M. l'abbé Marc Hanappier.

Du 9 au 30 juillet : Frère Jean-Benoît emmène camper la troupe scout en Quercy, dans les environs de Cahors.

Juillet : M. Cuignet construit, avec l'aide précieuse de messieurs Senftleben et Hégy, un accès handicapés conforme aux normes obligatoires, devant la porte d'entrée de la chapelle.

Mi juillet : Les résultats du baccalauréat sont plus que satisfaisants : 100% de réussite, deux men-

tions très bien, deux mentions bien, cinq mentions assez bien. Les notes du baccalauréat de français des élèves de première couronnent aussi le travail de chacun.

Du 13 juillet au 2 septembre : L'été est assombri par l'inspection de la commission de sécurité dont les conclusions génèrent des travaux très coûteux sous menace de fermeture de l'école s'ils ne sont pas réalisés pour le 2 septembre. Vu l'importance des travaux, une équipe de quatre ouvriers spécialisés travaille pendant plus d'un mois, supervisée par des experts. Nos fidèles, dévoués et compétents nous ont également bien aidés durant tout l'été. L'école renouvelle sa grande gratitude envers tous ses généreux bienfaiteurs. Grâce à la Providence tout est rentré dans l'ordre le 2 septembre.



Détente au basket



Vie de chateau

15 août : Belle journée paroissiale. Notre Dame est dignement fêtée. La messe solennelle est suivie d'un repas convivial au cours duquel M. l'abbé Storez reçoit encore des marques de reconnaissance : un magnifique cadre doré de la Vierge de Raphaël et un panier rempli de souvenirs alsaciens des plus sympathiques...

C'est aussi l'arrivée de M. l'abbé Monnier, jeune prêtre ordonné cette année qui dispensera notamment les cours de philosophie.

27 août : Messe d'action de grâces à l'occasion des noces d'or de M. et Mme René Braunecker, célébrée par M. l'abbé Jacques Laguérie. A l'issue de la messe, toute la paroisse est conviée à un buffet somptueux, servi à la salle des fêtes d'Eguelshardt, au milieu de toute la famille et des amis.

C'est aussi l'arrivée de Frère Ronan, qui nous vient du séminaire de Flavigny où il se trouvait en poste.



Retraite de rentrée des classes de 2nde et 1ère prêchée par l'abbé Chauvet

Du 5 au 10 septembre : Retraite spirituelle des élèves de terminale ; elle leur est prêchée par messieurs les abbés Marcille et Gaspard.

8 septembre : Réunion pédagogique des professeurs. Avec M. l'abbé Monnier, le frère Ronan et M. Lescot, nous comptons trois nouveaux professeurs.

10 septembre : rentrée des classes, avec un effectif en hausse, cent seize élèves. Chez les enfants, joie

de se retrouver et volonté de bien commencer !

11 septembre : Reprise du catéchisme des adultes et de la Croisade eucharistique pour les enfants.

Baptême d'Aude, troisième enfant de M. et Mme Benoît Braunecker.

Pendant la première quinzaine, les élèves de 6ème à 1ère, bénéficient à tour de rôle d'une récollection d'une journée, prêchée par messieurs les Abbés Boubée, Roy et Chauvet.

18 septembre : Pèlerinage annuel de Domrémy. Une belle affluence de fidèles enthousiastes a marché vers la basilique où a été célébrée la messe par M. l'abbé Monnier. Un bénédictin, Dom Cyprien, venu des Etats Unis pour fêter notre héroïne, assure la prédication.

A la sortie, sur l'esplanade, une surprise attend les pèlerins : un frère bénédictin donne un spectacle de jonglerie de haut niveau qui réjouit toute l'assistance.

24 septembre : Baptême d'Eric, premier enfant de M. et Mme Sultana.

28 septembre : à 22h15, un exercice d'évacuation incendie est organisé par les pompiers de Bitche, qui arrivent avec la grande échelle.

29 septembre : Fête de saint Michel Archange : une messe solennelle est célébrée en l'honneur du saint patron des Frères de la Fraternité Saint Pie X. Frère Ronan Jouannic renouvèle ses vœux de religion pour un an.



Comment nous aider ?

Votre aide est la bienvenue et sans elle l'école ne pourrait pas tourner!

Nous sollicitons spécialement votre générosité pour pouvoir envisager les lourds travaux de mise en accessibilité des bâtiments que nous impose la législation, afin de répondre aux normes « handicapés »
Merci d'avance pour votre générosité! Nous comptons sur votre aide et nous vous assurons de nos prières reconnaissantes.

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez adresser vos dons à l'école par chèque ou par virement :

- chèque : à l'ordre de la « SEPPAR » à envoyer par courrier à
l'Étoile du Matin - 112, route de Waldeck - 57230 Eguelshardt
- virement : sur notre compte bancaire auprès de la Société Générale
IBAN: FR76 30003 02457 0005001817079
BIC-ADRESSE SWIFT: SOGEFRPP

Étant une association reconnue d'intérêt général, notre école est habilitée à recevoir des dons qui, vu les articles 200 et 238bis du CGI, ouvrent droit à une déduction fiscale de 66% de leur montant, avec délivrance d'un reçu fiscal qu'il suffit de nous demander. Pour les dons ISF, merci de nous contacter.

Par avance, nous vous remercions pour votre aide précieuse!

Nom : _____

Tél. : _____

Adresse : _____

- Souhaite: des renseignements sur l'école privée l'Étoile du Matin
 effectuer un versement de _____ € à l'école
 aider régulièrement l'école en utilisant un virement automatique : nous contacter
 proposer ses services à l'école (préciser)
 un reçu fiscal

Etoile du Matin - 112, route de Waldeck - 57230 Eguelshardt

Tél.: 03 87 06 53 90 - Fax: 03 87 06 59 09 - Courriel: 57e.etoiledumatin@fsspx.fr